

LA FAUCONNERIE: LA CHASSE AU NATUREL



Connue depuis plus de 5000 ans, la fauconnerie se développe partout dans le monde depuis quelques dizaines d'années; son caractère écologique, son panache et l'esprit sportif de ses pratiquants participent à son essor. Chasse romantique par excellence, l'engouement contagieux qu'elle suscite garantit sa pérennité et la passion pour les rapaces qu'elle engendre les protègent des anciennes croyances maléfiques.

Photos:
Emmanuel Bosteel

La capture

d'un gibier sauvage par un oiseau de proie entraîné est un spectacle que vous découvrirez parfois sur une plaine dégagée ou au fond des bois.

Le vol rapide d'un faucon qui pique sur une corneille, la poursuite nerveuse de l'autour poursuivant un lapin ou la puissance imposante de l'aigle terrassant un renard impose une stupeur et une admiration jamais mise en défaut.

Pour obtenir ce concentré de chasse naturelle, le travail est long et minutieux. L'élevage en captivité permet un éventail de choix jamais atteint, l'affaitage (éducation de l'oiseau) s'est précisé au fil des siècles pour parvenir à une précision inégalée.

De nombreuses espèces d'oiseaux de chasse sont utilisés pour ce sport : du petit épervier à l'imposant aigle royal, du minuscule faucon émerillon au lourd faucon gerfaut. Tous ont des cibles naturelles que le fauconnier choisit de poursuivre avec son complice du moment.

Les gibiers se déclinent de la caille au loup. Dans notre royaume le gibier à plume de plaine est destiné aux faucons tandis que les lapins et lièvres occupent les alentours des palombes et certaines buses américaines.

Le vol

en plaine s'exprime pleinement sur l'arrêt d'un chien sélectionné à cet effet ; au bois, toujours utile mais moins indispensable, le travail d'un broussailleur évitera de fouler chaque roncier. Le chien, l'oiseau et le fauconnier composent la trilogie nommée équipage dont chacun des membres est indispensable aux autres. Tous sont organisés pour capturer ce gibier tant souhaité mais la solidarité organisée permet seule d'atteindre cet objectif.

Deux types de chasse se distinguent

Deux types de chasse se distinguent : l'une capture le gibier par le haut et l'autre le trousse ou le saisi par le bas. Le faucon est lâché en même temps que les chiens pour monter en carrière afin d'atteindre un plafond jugé suffisant



par son fauconnier. De sa position hautaine il domine l'homme, le gibier et le chien. Le maître est alors au service de l'oiseau. Leçon d'humilité qui sera vite récompensé par un piqué à plus de 300 km/h. Le vol est rapide, réussi ou raté mais toujours spectaculaire pour les spectateurs privilégiés. A cette vitesse, seul les oiseaux en vol sont prenables. Cette utilisation de faucon pour la chasse est appelée haut-vol ou fauconnerie.

Lors des vols du lapin ou d'autre gibier à poil, l'efficacité nerveuse des oiseaux utilisés s'impose rapidement. Dès que le lapin a giclé, que le lièvre a bondit, l'oiseau le poursuit au plus court, coupe les angles pour parvenir à l'empiéter. Le tableau est peint en quelques secondes car l'action s'est déroulée sur quelques mètres de poursuite. La tension était palpable, la concentration évidente et la précipitation de l'événement a désamorcé la tension des acteurs. Pour ce type de poursuite, l'on utilise des oiseaux capables d'accélération immédiates et de manœuvrer sagement dans des endroits fermés. La chasse au moyen de ce type d'oiseau est le bas-vol ou l'autourserie.

La Belgique est reconnue en Europe et dans le monde entier pour la qualité de ses fauconniers, le mérite de leurs oiseaux, leur élevage est renommé et les techniques d'entraînement.

Aux siècles passés, les fauconniers faisaient la renommée de villages entiers, le Saint Patron des fauconniers est même originaire du Brabant et enterré à Gent : Saint Bavon. Le premier concours de fauconnerie a eu lieu à la fin du 19ème siècle sur les hauteurs de Spa et a été gagné par un anglais

de renommée mondiale. Depuis, le seul championnat du monde, sous le très haut patronage du Roi d'Espagne, a été remporté par un belge.

Notre royaume peut être fier de la notoriété internationale de ses pratiquants et éleveurs dont la réputation a largement dépassé le cadre de nos frontières. Les faucons nés en Belgique participent à des chasses royales au Moyen-Orient et nos fauconniers y sont accueillis comme des personnalités par les plus grands passionnés dans ces régions. Cet art désuet qui pourrait paraître obsolète construit un avenir prometteur sur un passé somptueux. Il fait partie de l'acte naturel de prédation et représente ponctuellement la chasse au naturel que beaucoup regrettent et que d'autres idéalisent. Une belle approche de la chasse à découvrir : la chasse au naturel.

La fauconnerie dans les golfs ?

Certains clubs de golf préfèrent ce type de régulation sur leur terrain que le tir au fusil pour limiter les lapins et autres oiseaux gênants sur le parcours. Le geste est discret, élégant, efficace et sans risques pour les golfeurs. Une jolie façon de protéger les greens des lapins sapeurs et des corneilles ravageuses.

Beaucoup d'industries font appel à une jeune entreprise belge qui effarouche efficacement les oiseaux gênants des bâtiments industriels, sportifs ou urbains avec leurs rapaces entraînés. Le terrain d'action de cette société dépasse la Belgique, survole la France et entreprend la Suisse. De plus amples renseignements sont disponibles sur le site www.faucons.com.

